

Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec, sous la direction de Maurice Lemire. Montréal, Fides, 1978-1987. 5 vol. T.1 : Des origines à 1900; T.2 : 1900-1939; T.3 : 1940-1959; T.4 : 1960-1969; T.5 : 1970-1975

Claude Fournier

Volume 36, numéro 1, janvier-mars 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fournier, C. (1990). Compte rendu de [*Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec, sous la direction de Maurice Lemire. Montréal, Fides, 1978-1987. 5 vol. T.1 : Des origines à 1900; T.2 : 1900-1939; T.3 : 1940-1959; T.4 : 1960-1969; T.5 : 1970-1975*]. *Documentation et bibliothèques*, 36(1), 35–36.
<https://doi.org/10.7202/1028202ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

comptes rendus

Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec, sous la direction de Maurice Lemire. Montréal, Fides, 1978-1987. 5 vol. T.1 : Des origines à 1900; T.2 : 1900-1939; T.3 : 1940-1959; T.4 : 1960-1969; T.5 : 1970-1975.

Le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* constitue l'ouvrage de référence fondamental dans le domaine de la littérature québécoise. Deux ans ont passé depuis la parution du cinquième et dernier tome de cette oeuvre monumentale, et il est bon d'en rappeler l'utilité pour tout centre de documentation générale ou spécialisée.

Si la publication des cinq tomes du *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* s'est échelonnée sur dix ans, de 1978 à 1988, la préparation et la mise en oeuvre du projet ont exigé 17 années, puisque les débuts remontent à 1971. Le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil de recherche en sciences humaines ont subventionné le projet pour un montant de près de deux millions. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a offert une contribution de 100 000 \$, et le ministère des Affaires culturelles du Québec a accordé des octrois totalisant 200 000 \$ au titre de l'aide à l'édition. Le nombre des collaborateurs qui ont contribué à la préparation et à la rédaction des ouvrages dépasse le millier et les cinq tomes totalisent 6 194 pages. On a prévu un tirage de 2 500 exemplaires pour chacun des tomes mais il a fallu réimprimer les deux premiers à 2 000 exemplaires.

Le *Dictionnaire* traite donc de toutes les oeuvres québécoises que l'on peut qualifier de « littéraires », c'est-à-dire des oeuvres d'imagination, et des ouvrages divers qui s'inscrivent de façon significative dans l'évolution culturelle du Québec. Pour les oeuvres qui appartiennent aux genres littéraires reconnus, comme la poésie, le roman, la nouvelle et le théâtre, on s'est efforcé de tracer un tableau exhaustif.

Dans chaque tome, on retrouve d'abord une introduction à la littérature de la période visée. Cette introduction tend à dégager les grands courants, les événements significatifs, les genres

dominants et les lignes de force de l'évolution littéraire. Viennent ensuite, après les remerciements d'usage, une notice d'emploi, une liste de signes conventionnels et des abréviations, un énoncé des normes bibliographiques et une chronologie comparative de la période. Les articles, qui occupent la majeure partie de l'ouvrage, sont classés selon l'ordre alphabétique des titres des oeuvres littéraires. La bibliographie générale suit l'ensemble des articles et comprend trois parties : les oeuvres littéraires de la période, les instruments de travail et les ouvrages généraux de référence et enfin les études à consulter. La liste des collaborateurs et la table des illustrations précèdent l'index onomastique.

Dans chacun des articles du *Dictionnaire*, on présente donc une oeuvre littéraire. Après avoir situé cette oeuvre dans la production littéraire de l'époque et dans celle de l'auteur, on en donne un résumé, suivi d'une analyse. On décrit enfin l'accueil de la critique et la fortune de l'oeuvre. La longueur des articles est liée à l'importance relative de l'oeuvre. Finalement, chaque article est suivi d'une notice bibliographique en deux parties. La première présente toutes les éditions de l'oeuvre, sans égard à la langue, et la seconde propose un choix d'études à consulter sur l'auteur et l'oeuvre.

L'introduction, qui ouvre chacun des tomes, est très élaborée et s'avère une source majeure de renseignements pour chaque période. Dans le tome premier, qui englobe les origines de la littérature québécoise jusqu'à 1900, l'introduction présente d'abord la conception de la littérature à cette époque, ainsi que les idéologies dominantes et les principaux courants intellectuels. Un exposé sur chacun des genres littéraires vient ensuite compléter le tableau.

Le tome II du *Dictionnaire* présente les oeuvres de 1900 à 1939. La première partie de l'introduction aborde la littérature à partir des auteurs et des courants qu'ils véhiculent : régionalisme, nationalisme, exotisme. La seconde partie adopte le point de vue du lecteur, avec l'examen de la critique littéraire, des problèmes de langue, des mouvements nationalistes, du monde de l'édition, des librairies, des bibliothèques, de la radio, des périodiques et du théâtre. Une conclusion générale offre une vue synthétique de l'ensemble.

L'introduction du tome III (1940-1959) comprend d'abord une présentation générale de la période suivie de sept parties: le roman et le conte; la poésie; l'essai; le théâtre; la peinture; la radio, la télévision et le cinéma; la condition de l'écrivain.

L'introduction du tome IV (1960-1969) s'ouvre par un exposé sur la Révolution tranquille. Viennent ensuite quatre parties traitant respectivement du roman, de la poésie, du théâtre et de l'essai. Chacune de ces parties constitue un exposé relativement élaboré sur le contexte lié à l'exercice de ces genres.

Dans le tome V (1970-1975), on présente d'abord en introduction le contexte politique: crise d'octobre, syndicalisme, conscience nationale. Puis, l'examen du contexte culturel permet de dégager le rôle des intellectuels, celui de l'État dans le domaine culturel, ainsi que l'importance de la question linguistique. Les parties qui portent ensuite sur le roman, le conte et la nouvelle, la poésie, le théâtre et l'essai abordent des phénomènes significatifs: la conscience nationale, l'écriture féminine, la contestation, le jodel, etc. Enfin, les deux dernières parties de l'introduction traitent du discours de la critique littéraire sur les oeuvres et du phénomène de l'écriture au Québec.

Au terme de son expérience, l'équipe de rédaction du *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* affirme avoir atteint deux objectifs: l'établissement du corpus de la littérature au Québec et l'augmentation de son accessibilité. De fait, le *Dictionnaire* constitue un document d'une exceptionnelle richesse et d'une grande qualité d'édition. Sa présentation claire et méthodique facilite sa consultation et donne le goût de s'attarder. Mis au point avec un souci constant d'exactitude et de précision, le *Dictionnaire* s'avère un ouvrage de référence fiable. Il faut savoir gré à Maurice Lemire, l'âme dirigeante du projet, et à son équipe d'avoir mené à terme une entreprise aussi féconde et dont les bénéfices n'auront de cesse.

Destiné aux chercheurs, aux enseignants, aux étudiants et au public lecteur cultivé, le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* constitue un outil de recherche désormais indispensable.

Claude Fournier
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

LACROIX, Jean-Michel. Anatomie de la presse ethnique au Canada. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1988. 493 p. (Publications de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, n° 110)

D'entrée de jeu, Jean-Michel Lacroix adopte le ton de la confession. Au terme de son ouvrage, il éprouve une certaine lassitude, «un sentiment de frustration» à l'égard d'un «domaine d'étude... si fluctuant». Il a abordé ce projet tel une «gageure», mais la route fut cahoteuse et le résultat «imparfait et provisoire». Il sait, désormais, qu'en bibliographie tout est toujours non seulement à «modifier et à réactualiser» mais, parfois, à refaire.

Il est heureux que l'auteur ait prudemment circonscrit le champ de sa compilation, car sa tâche aurait été singulièrement plus complexe. Il s'en est tenu à la presse écrite au sens, écrit-il, de journal et non de périodique, à l'exclusion de la radio et de la télévision. Il a écarté les journaux publiés hors du Canada mais distribués et lus ici par les membres des communautés ethniques. Il a rejeté les publications des autochtones et des francophones hors Québec. La périodicité, la présentation matérielle et le contenu ont été des facteurs de réduction de cette masse documentaire. Il convenait certes de mettre de côté les publications aux parutions sporadiques, les feuilles dactylographiées ou ronéotypées (dactyloscripts), les journaux au but par «trop particulier ou trop pointu».

Le processus de l'enquête est sans faille. Il y eut la consultation de répertoires, celle de listes préparées par des associations professionnelles, les compilations d'organismes gouvernementaux du Canada et du Québec. Il y eut des rencontres avec des journalistes, un séjour à Montréal et l'envoi, à partir de Bordeaux, de deux questionnaires: un premier adressé à 174 journaux et un second, plus large, destiné à 300 répondants. La préparation d'un formulaire - armature de l'ouvrage - a certainement facilité la mise en ordre des données tout en évitant d'innombrables erreurs de transcription.

La parution de l'*Anatomie* nous permet de dégager un trait caractéristique de la presse ethnique du Canada: sa progression constante en terme de quantité de titres et, par voie de conséquence, de volume. En 1966, pour le compte de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Robert Adie dénombrait 155 titres, dont 81 publiés en Ontario, 29 au Québec et 45 dans l'Ouest (Colombie-Britannique comprise). La Direction du multiculturalisme de la Bibliothèque nationale du Canada dans sa *Liste/Checklist*, parue en 1981, identifiait 250 titres.